

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

Agence du Fonds de Développement Social

AFDS

N° 001/AFDS/2002

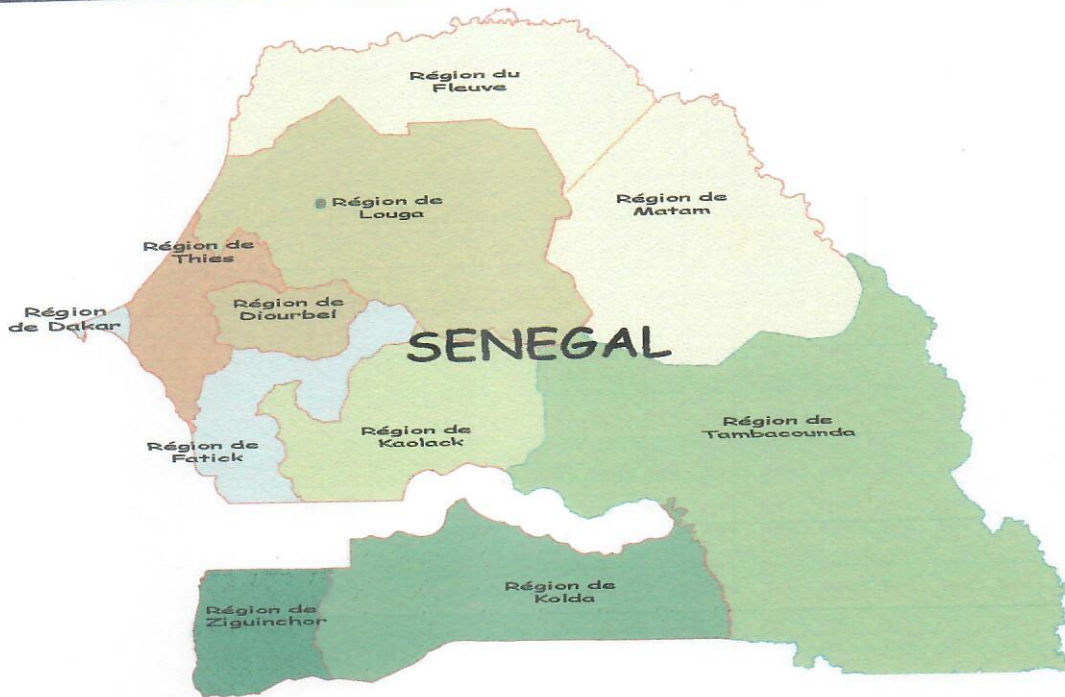
Réalisation des Evaluations Participatives de la Pauvreté

Lot 1 : Département de Louga et Kébémér

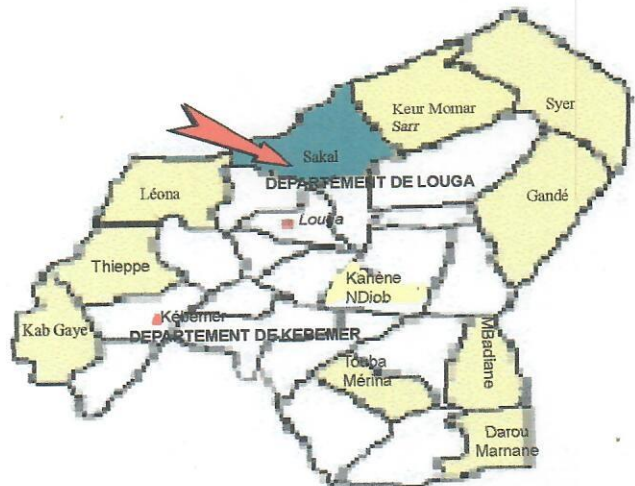
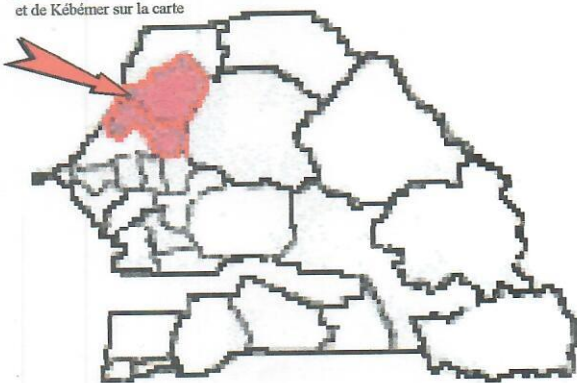
RAPPORT VILLAGE

Communauté Rurale de Sakal

3158



Localisation des Départements de Louga et de Kébémér sur la carte



Village de NDiaguène Wolof

VERSION FINALE

178



Société de Conseils, D'ingénierie, d'Etudes et de Prestations de Services Sarl
24, Immeuble T HLH. Hann Mariste, Tél. 832.26.80, Fax 832.26.86, E-mail: scieps @sentoo.sn
BP. : 21.301 - Dakar - Ponty -

Juin 2003

SOMMAIRE

I- INTRODUCTION	3
II- CONTEXTE DU VILLAGE	4
2.1. HISTORIQUE.....	4
2.2. MILIEU PHYSIQUE.....	4
2.3. ASPECTS SOCIO-ECONOMIQUES	5
2.4. ASPECTS DEMOGRAPHIQUES	5
2.5. ASPECTS CULTURELS ET RELIGIEUX	5
III- CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE	5
3.1. POPULATION.....	5
3.2. MIGRATION	5
IV- CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES	5
4.1. SECTEURS D'ACTIVITES.....	6
4.1.1. Agriculture.....	6
4.1.2. Maraîchage.....	6
4.1.3. Arboriculture fruitière.....	6
4.1.4. Elevage	6
4.2. REVENUS	7
4.3. FINANCEMENT DES ACTIVITES	7
V- ACCES AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE.....	7
5.1. SANTE.....	7
5.2. EDUCATION	8
5.3. HYDRAULIQUE	8
5.4. NUTRITION	8
5.5. AUTRES INFRASTRUCTURES	9
VI ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE	9
6.1. RESSOURCES NATURELLES.....	9
6.1.1. Terre.....	9
6.1.2. Forêt.....	9
6.1.3. Mare temporaire.....	9
6.1.4. Energie	10
6.2. HABITAT ET CADRE DE VIE.....	10
VII- INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT.....	10
VIII- ANALYSE INSTITUTIONNELLE	10
IX- CANAUX DE COMMUNICATION.....	11
X- ANALYSE DE LA PAUVRETE	11
10.1. PERCEPTION DE LA PAUVRETE	11
10.2. INCIDENCE DE LA PAUVRETE.....	12
10.3. GROUPES VULNERABLES	14
10.4. CLASSIFICATION SOCIO-ECONOMIQUE DU VILLAGE	14
XI- BESOINS ET PROBLEMES EXPRIMES /GROUPES CIBLES.....	15
11.1 PRINCIPALES CONTRAINTES ET SOLUTIONS DEGAGEES	15
11.2. PERSPECTIVES ET ORIENTATIONS EN MATIERE DE DEVELOPPEMENT	15

ANNEXE I : METHODOLOGIE	18
1. PRESENTATION DE L'EQUIPE DE RECHERCHE.....	18
2. PRESENTATION DES OUTILS DE RECHERCHES	18
3. L'ORGANISATION DU TRAVAIL DE TERRAIN	19
4. CONTRAINTES ET DIFFICULTES RENCONTREES	19
ANNEXE II : LES OUTILS MARP REALISEES	21
ANNEXE III : GRILLE D'EVALUATION VILLAGE	31

I- Introduction

L'économie sénégalaise, une des plus florissantes de la sous-région au moment des indépendances, est entrée dans une crise sans précédent au début des années quatre vingt (80) du fait de la conjonction de plusieurs facteurs : dégradation des conditions naturelles, conjoncture économique internationale défavorable, taux de croissance démographique élevé, etc. La mise en œuvre des différentes Politiques d'Ajustement Structurel depuis 1979 n'a pas permis de juguler la pauvreté grandissante qui a touché une très bonne frange de la population. Selon le rapport d'évaluation des conditions de vie au Sénégal de la banque mondiale de Mai 1995, un sénégalais sur trois est pauvre et 80% des ménages pauvres sont localisés dans les campagnes. Le Sénégal figure dans la liste des Pays les Moins Avancés selon la définition du CAD (OCDE). En 2001, le Sénégal est classé au 145^{ème} rang de l'IDH selon la définition donnée dans le rapport du PNUD sur le Développement Humain dans le Monde. En raison de la situation socio-économique actuelle, le Sénégal a été admis dans la liste des Pays Pauvres Très Endettés (PPTE) permettant de bénéficier d'une réduction de sa dette et l'accès à certaines ressources de l'IDA.

Pour réduire de façon significative la pauvreté qui affecte une bonne partie de la population sénégalaise, les autorités dans le cadre d'une démarche participative et d'une vision à long terme, ont pris différentes initiatives qui s'intègrent parfaitement dans le dixième Plan de Développement Economique et Social (2002-2007): Elaboration d'un Plan National de Lutte contre la Pauvreté, mise au point d'un document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP) en 2001, etc. Ces initiatives soutenues par la communauté des Bailleurs de Fonds du Sénégal (Banque Mondiale, FAD, Fonds Nordique de Développement, PNUD, FENU, BAD, Union Européenne, etc.), visent principalement les objectifs suivants :

- Doubler le revenu par tête d'ici 2015 dans le cadre d'une croissance forte, équilibrée et mieux répartie ;
- Généraliser l'accès aux services sociaux essentiels ;
- Mettre en place des infrastructures de base pour renforcer le capital humain avant 2010.

Le Projet **Fonds de Développement Social**, une des réponses appropriées conçues par le Gouvernement du Sénégal et la Banque Mondiale, a été mise en place pour lutter contre la pauvreté. L'Agence du Fonds de Développement Social – AFDS a été créée pour exécuter le projet dont la première phase (2001 – 2004) intéresse les régions de Dakar, Louga, Kaolack, Fatick et Kolda. Les deuxième et troisième phase (2004 – 2011) concerneront toutes les 11 régions du Sénégal.

C'est dans ce cadre que, l'AFDS, s'est attelée à établir, durant la première phase du projet, les **Evaluations Participatives de la Pauvreté (EPP)**. L'objectif de cette mission vise la collecte de données permettant d'avoir une compréhension contextuelle plus approfondie des aspects qualitatifs de la pauvreté au niveau des communautés ciblées et d'établir la situation de référence dans ces villages. Pour ce faire, l'AFDS, dans sa stratégie du « faire – faire » a sélectionné la SCIEPS (Société de Conseils, d'Ingénierie, d'Etudes et de Prestations de Services) pour réaliser les « *Evaluations Participatives de la Pauvreté –EPP* » des départements de Louga et Kébémér. Le présent rapport d'EPP est celui du village de **Diaguène Wolof** de la communauté rurale de Sakal du département de Louga.

II- Contexte du village

Le contexte du village est en grande partie l'explication plausible du statut du village en matière de développement de base son histoire est marquée par des périodes tumultueuses, ses sols et ses terres pauvres, sa population très peu formée ou informée.

2.1. Historique

La fondation du village remonte à 1910 par Modou Mbaye Siré DIAGNE qui en 1903 créa un puits sur le même emplacement.

En 1958 son fils Mame Omar DIAGNE lui succéda. La mosquée qui était en paille fut construite en dur en 1967.

En 1988 Baye Ndiaga DIAGNE devient chef de village.

C'est seulement à partir de 1988 que le village accèdera à ses premiers services sociaux de base. En effet à cette date fut construit une case de santé dans le village, 09 ans plus tard en 1997 sera construite une case de santé.

2.2. Milieu physique

Le village de Ndiaguène Ouolof se trouve dans la région de Louga dans le département de Louga et dans la communauté rurale de SAKAL. Il est situé à 5 km à l'Est du village de Sakal et est limité au Nord par le village de Mbaye Mbaye, au Sud par le village de Ndiaguène Peul, à l'Ouest par le village de Ndawas et à l'Est par le village de Baralé.

Avec une superficie de 1600m² et un relief très accidenté (succession de plateaux et de cuvettes), le village est implanté dans une cuvette. Deux types de sol s'offrent dans le village : le sol « Dior » en majorité et le « Deck –Dior ». La pauvreté des sols a engendré une végétation clairsemée, composée de plusieurs strates : herbacés, arborées et arbustives.

Le climat est de type sahélien continental avec une pluviométrie comprise entre 300 mm et 400mm.

2.3. Aspects socio-économiques

L'agriculture constitue la principale activité, elle est pratiquée par toutes les catégories de la population et est la principale source de revenus. Le commerce principalement axé sur la vente des produits agricoles transformés est pratiqué toute l'année par les femmes.

La population s'adonne à un élevage extensif (plus particulièrement les femmes et les jeunes).

En plus des neuf (9) puits fonctionnels, le village dispose d'un autre point d'eau temporaire dans les zones de pâturage. Le village dispose aussi d'un forage qui n'est pas fonctionnel depuis plusieurs années pour des raisons techniques constatées depuis sa mise en œuvre. L'exhaure manuelle de l'eau pose un réel problème aux populations. Le village est équipé d'une case de santé, d'une école française, d'une école arabe et d'un dahra.

2.4. Aspects démographiques

Le village de Ndiaguène Ouolof a une population de 271 habitants dont 60% de femmes. Cette population est constituée essentiellement de Ouolof et de jeunes (88% de la population doit avoir moins de 35 ans).

Le village est affecté par les phénomènes migratoires qui ont commencé récemment et qui touchent les jeunes garçons. La principale destination est Dakar, et les activités pratiquées par les migrants sont le commerce, chauffeurs, apprentis, etc.

2.5. Aspects culturels et religieux

Les activités culturelles sont presque inexistantes dans le village qui compte un « daara » qui chargé de l'organisation des manifestations religieuses.

III- Caractéristiques démographiques du village

3.1. Population

Le village de Ndiaguène Ouolof compte 271 habitants. La population est essentiellement composée de ouolof et comporte une forte proportion de jeunes et de femmes. Ces dernières constituent plus de 60% de la population (163 femmes pour 117 hommes). Le taux de croissance de la population serait relativement élevé du fait que :

- pendant les 12 derniers mois, 19 naissances ont été observées pour une population concernant le village de Ndiaguène mais aussi d'autres villages voisins,
- les jeunes âgés de moins de 35 ans font 88% de la population.

3.2. Migration

Elle est existante dans la zone et constitue un moyen de subsistance pour certaines couches de la population même si elle n'est pas encore très développée. Ce sont principalement les jeunes garçons qui sont concernés par le phénomène d'émigration. Les principales destinations sont Dakar et St Louis. Depuis deux ans, une option de départ hors du Sénégal se dessine (Europe, Guinée Bissau).

IV- Caractéristiques socio-économiques

Sur le plan socio-économique le village de Diaguène Ouolof se distingue par la pluralité de ses activités de développement et la variété de ses sources de revenus relativement importants :

4.1. Secteurs d'activités

Ils sont principalement au nombre de quatre à savoir l'élevage, l'arboriculture fruitière, le maraîchage, et l'agriculture pluviale :

4.1.1. Agriculture

Elle est pratiquée par la majorité de la population. L'arachide constitue la principale spéculacion suivie du mil, du niébé, de l'oseille, du sorgho et des pastèques.

Les sols sont à 95% de type « Dior » et de 5% de « Deck dior » ne sont certainement pas très riches mais faciles à manier. La succession des cultures est pratiquée au niveau des parcelles. L'engrais n'est presque pas utilisé, cependant les parcelles de mil reçoivent de la fumure organique.

L'absence de structure d'appui et d'encadrement technique constituent un handicap majeur pour le développement de l'agriculture.

Le village dispose de 398,4 ha de surfaces cultivables sous exploitées. Seules 288 ha sont effectivement cultivés.

Plusieurs espèces arborées y sont observées (Kadd, Seng, Anacardier, Tamarin, Raat, Guy...).

Le village se situe dans une cuvette ce qui lui offre des potentialités intéressantes. La végétation arbustive ou semi-arborée est constituée de Nguer, Ndiadame et Ougor...

4.1.2. Maraîchage

Il y a des potentialités énormes au niveau de la localité. La nature du terrain est favorable à la culture. Les installations (puits et bassins de conduite d'eau) existent et peuvent être fonctionnalisées. Le problème d'exhaure de l'eau constitue le frein majeur. Compte tenu de ces contraintes, l'activité maraîchère n'a pas été pratiquée depuis deux ans.

Deux hectares sont réservés à ce type de culture.

4.1.3. Arboriculture fruitière

L'arboriculture demeure une spéculacion très importante dans le village mais connaît des contraintes liées au manque d'eau. Un hectare de culture fruitière existe au niveau du village.

4.1.4. Elevage

L'élevage reste à un niveau marginal et se heurte à des contraintes culturelles, naturelles mais aussi financières qui bloquent son épanouissement. Il est surtout pratiqué par les femmes et les enfants.

4.2. Revenus

Les sources de revenus sont en grande partie agricoles mais l'agriculture à elle seule ne fait pas vivre la population. Ce phénomène est accentué par l'absence de cultures de contre saison (maraîchage). Le village n'a donc pas atteint l'auto - suffisance alimentaire.

Le commerce et l'élevage viennent en appoint pour permettre aux populations de subvenir à leurs besoins. La transformation des produits agricoles (arachide) par les femmes dans les villages environnants et dans les grandes agglomérations comme Sakal constitue une source de revenus non négligeable.

La dépense moyenne par concession est 3900 FCFA par jour.

4.3. Financement des activités

Aucune structure financière décentralisée n'intervient dans le village. Des expériences récentes avec une mutuelle basée à Louga et concernant le G.P.F. n'ont pas été couronnées de succès.

Comme il est facile de le voir les revenus que procurent les principales activités énumérées sont loin de pouvoir couvrir les besoins des populations et ce même pour les besoins primaires (nourriture, santé et éducation).

Pour survivre, les populations comptent sur les petit métiers (prestation de services de tout genre), et les transferts d'argent.

V- Accès aux services sociaux de base

En ce qui concerne les services sociaux de base le village est équipé de manière relativement satisfaisante, il dispose au moins d'une case de santé et d'une école fonctionnelles.

5.1. Santé

Le Plan international a implanté une case de santé en 1998, une matrone a été formée pour subvenir au besoin de santé primaire. Un relais pour la distribution des médicaments et la sensibilisation sur les problèmes d'assainissement, formé par Plan international, intervient depuis 1998. Des consultations périodiques des agents de santé de Sakal et de Louga en collaboration avec Plan interviennent dans les domaines de la santé reproductive (CPN, natalité, PEV, MST SIDA) depuis 1998.

Les cas de complications sanitaires sont acheminées sur Sakal, Louga ou St Louis.

5.2. Education

L'unique école française a été créée en 1997 par l'Ong Plan International. Elle est composée de deux classes et reçoit un effectif de 40 élèves (22 filles et 18 garçons) dans les niveaux CI et CMI. Dans l'ensemble, le village connaît un taux de scolarisation de 38% ; soit 21% pour les filles et 17% pour les garçons. Le taux d'inscription quant à lui s'élève à 22% pour les filles et 18% pour les garçons. Deux instituteurs dispensent les cours. L'une des deux salles de classe est en dur et l'autre est en banco.

L'alphabétisation n'est pratiquée dans le village actuellement ; le village ne l'a pas non plus pratiqué dans le passé.

L'insuffisance de matériel didactique et de fournitures scolaires ne favorise pas un enseignement adéquat. Le taux de scolarisation est relativement faible, seuls 37,5% des enfants de 7 à 15 ans sont scolarisés à l'école française. Tous les autres enfants de cette tranche d'âge fréquentent l'école arabe. Les enfants étudient aussi dans une école coranique qui polarise les villages environnants. Le taux d'abandon de l'école française (2%) n'est pas très élevé, donc la tendance est plutôt à la scolarisation

5.3. Hydraulique

La nappe phréatique n'est pas très profonde (15 à 20m) ; ce qui explique l'existence de plus d'une dizaine de puits (11) dont neuf fonctionnels.

Les infrastructures hydrauliques ne donnent cependant pas satisfaction. La pompe éolienne qui devrait aider à résoudre le problème de la corvée eau en alimentant le robinet du village n'a presque jamais fonctionné.

5.4. Nutrition

En général, le problème de sous alimentation n'est pas visible par contre la carence nutritionnelle est perceptible chez un certain nombre d'enfants. L'inexistence d'un marché doté de denrées alimentaires riches et variées (valeur nutritive élevée) favorise cet état de fait.

5.5. Autres infrastructures

Diaguène Ouolof dispose de quelques infrastructures, mais celles-ci sont pour la plus part sous équipées ou non fonctionnelles.

En dehors des infrastructures de base (santé, hydraulique, éducation) qui sont insuffisantes, peu ou pas du tout fonctionnelles, des infrastructures de second ordre, les machines de transformation des produits locaux (moulin à mil, pressoir arachide) et les deux magasins de semences et de vivres sont à relever.

Les premières sont placées sous la responsabilité du G.P.F. et les secondes co-gérées par les différents chefs de ménages.

La population accorde une grande importance à ces infrastructures, surtout les secondes (magasin de semences et grenier) qui jouent un rôle sécuritaire et de régulateur.

Le contrôle de ces infrastructures permet de suivre la consommation et de déterminer le seuil d'alerte pour prévenir une rupture de stock pouvant entraîner une famine ou autres difficultés de moindre importance.

Le moulin à mil n'est pas fonctionnel depuis plus d'une année. Ceci constitue un handicap majeur pour la commercialisation des produits agricoles transformés, qui étaient une source de revenus importante pour les femmes. Les efforts fournis (souvent à grand frais par le G.P.F.) pour le remettre à l'état n'ont pas été concluants.

VI Environnement et cadre de vie

6.1. Ressources naturelles

Le village dispose de réels potentialités (assez de terres riches et variées).

6.1.1. Terre

Le relief très accidenté, 95% des sols sont de type « dior » relativement pauvres, 5% « Deck dior ».

Plusieurs espèces arborées y sont observées (Kadd, Seng, Anacardier, Tamarin, Raat, Guy...).

L'accès à la terre se fait de façon héréditaire et patriarcale, ce qui explique que les hommes ont plus de terres que les femmes. Ces dernières sont condamnées à emprunter les terres de leurs mères ou pères. Cette ségrégation traditionnelle a par le passé et aujourd'hui encore permis aux hommes de disposer d'un pouvoir économique. En monopolisant l'essentiel des moyens de production, ils obtiennent toujours plus de revenus que les femmes.

6.1.2. Forêt

Le village se trouve dans une zone de savane semi-aride. Les ressources forestières sont faibles et des activités de reboisement sont nécessaires.

6.1.3. Mare temporaire

Une seule mare se forme dans le village. Elle sert de point d'eau pour le bétail. Elle n'est fonctionnelle que de manière temporaire (août septembre). Elle tarit après près de 17 jours sans pluie. La pluviométrie erratique et la pauvreté des sols « dior » ne favorisent pas une utilisation optimale de la mare.

6.1.4. Energie

Le bois de chauffe constitue la principale source d'énergie. La quasi-totalité des foyers l'utilise à des fins domestiques. L'utilisation du bois dans un contexte de végétation clairsemée pourrait à terme être nocif à l'écosystème. Il serait intéressant donc de décourager cette tendance en sensibilisant les populations vers d'autres formes d'utilisation de l'énergie moins nuisibles à l'environnement et moins coûteuses en temps et en effort physique (les femmes sont assignées à la corvée de l'élagage du bois de chauffe).

L'utilisation de la bouse de vache est encore marginale à cause des habitudes liées à la culture et au caractère marginal de l'élevage. L'utilisation du gaz butane et du charbon de bois est quasi inexistante à cause du manque de moyens. Seuls les rares foyers les plus aisés peuvent s'offrir l'utilisation du gaz.

L'éclairage domestique se fait en grande partie avec des lampes à pétrole, des bougies et aussi des lampes tempêtes.

6.2. Habitat et cadre de vie

L'habitat est quasi moderne. La tendance est à la construction en dur même si quelques habitations (environ 30% de l'habitat) sont encore en banco. Cette tendance s'est amorcée depuis qu'un incendie a détruit la quasi-totalité du village en 1991 et entraîné la mort d'une vieille dame.

La forte densité de l'habitat s'explique par la disposition (autour du village) et la taille des concessions (une concession regroupe en moyenne 3 ménages) mais aussi par la relative faiblesse de la superficie habitable du village (environ 1600 m²).

Le village n'a pas de problèmes environnementaux notables (pas de cas de pollution ou de dégradation de l'environnement).

VII- Infrastructures et moyens de transport

La charrette est pratiquement le seul moyen de transport disponible pour les populations. Elle permet de rallier la route principale dans une durée de 30mn. La piste qui y mène est très peu praticable.

Ce qui fait que sur le plan des inter-relations, le village est d'une dépendance excédentaire ; il est plus polarisé qu'il ne polarise :

- Pour l'accès à l'eau, le village n'est pas polarisé par un autre.
- Par contre pour ce qui concerne la santé, il y a une très forte dépendance par rapport à des zones comme Sakal et Baralé (médecine traditionnelle).
- Le village dépend de Sakal, Mpal et Saint-Louis principalement pour des activités de commerce.

VIII- Analyse institutionnelle

La vie institutionnelle de Diaguene est monotone, une seule structure est véritablement fonctionnelle

La seule structure véritablement organisée et reconnue est le G.P.F. qui compte 34 membres. Le GPF joue un rôle très important dans la vie quotidienne et économique de la population mais souffre d'un manque de moyen criard et d'un sous encadrement. La seule structure qui l'a véritablement appuyé et accompagné est l'ONG Plan International intervenant dans le village dans les domaines suivants : santé, éducation, agriculture, amélioration des conditions de la femme. Le GPF a aussi besoin d'un appui en micro-crédit.

L'absence notoire des actions du CERP est à regretter dans l'encadrement du village.

L'analyse institutionnelle nous montre donc que le village est sous structuré surtout au niveau des hommes et des jeunes (filles et garçons). Ces derniers sont pour la plupart inactifs en période de contre saison. Les structures de formation et les cadres d'épanouissement sont inexistantes pour cette tranche d'âge (15-23ans) d'où le mouvement progressif vers les centres urbains à la recherche de travail (exode vers les villes) et plus récemment vers l'étranger. L'émigration est encore un phénomène récent pour pouvoir jouer un rôle important.

IX- Canaux de communication

Sur le plan de la communication, le village est mal équipé et ses principaux supports d'information ainsi que ses canaux restent traditionnels et informels. Les moyens de communication sont en majorité traditionnelle et relèvent de l'informel. Elles s'obtiennent par les marchés hebdomadaires « loumas » et les rencontres associatives.

Les seuls moyens modernes de communication avec l'extérieur sont la radio et le téléphone mobile. Ce dernier n'est utilisé que par une petite minorité de privilégiés (3 hommes) même s'il permet parfois aux autres de manière très occasionnelle, par l'effet de la solidarité, de communiquer. L'insuffisance et l'inaccessibilité des canaux de communication est source de certaines difficultés : retard dans les évacuations sanitaires. Il faut aller jusqu'au village de Sakal pour trouver une ligne téléphonique.

X- Analyse de la pauvreté

La pauvreté est un fait qui n'épargne personne dans ce village ; elle agit sur le quotidien des populations et touche tous les domaines de la vie, tous les âges. La perception et la définition du concept sont relatives soit à l'âge soit au genre ou encore à la situation socio-économique.

10.1. Perception de la pauvreté

Les différents focus, entretiens et analyses effectués, permettent de déceler plusieurs perceptions de la pauvreté. De manière générale elles peuvent être sériées de la façon suivante : insuffisance alimentaire, habitat précaire (banco et autres), difficultés d'accès aux services sociaux de base (santé, éducation, hydraulique), rareté des sources génératrices de revenus, habillement de moindre qualité.

Cependant cette classification se modifie suivant les genres et les tranches d'âges.

- Pour les jeunes filles et garçons qui ont entre 15 et 25 ans : la rareté des sources génératrices de revenus et la précarité de l'habitat constituent les principaux signes perceptibles de la pauvreté.
- Par contre, les jeunes d'âge (7 – 15 ans) se préoccupent d'abord de l'habillement. Cependant garçons et filles se distinguent dans les objectifs visés. Dans la tranche des 15 – 23 ans si les premiers sont préoccupés par la création d'un autre loisir et la mise en place de structures adéquates (ASC, foyers de jeunes etc.) les secondes pensent plutôt à un centre de formation (couture, tissage, broderie etc.)
- Pour les femmes, les indices et la définition de la pauvreté se perçoivent de la manière suivante :
- Les hommes quant à eux pensent que la pauvreté est fortement corrélée au manque de moyens pour subvenir à ses besoins et un non accès aux services sociaux de base.

La majeure partie du village est confrontée au problème de la pauvreté, et les couches vulnérables sont les jeunes garçons, les jeunes filles et les chefs de famille qui sont confrontés aux problèmes quotidiens.

10.2. Incidence de la pauvreté

L'incidence de la pauvreté sur la population peut être analysée sous plusieurs angles que nous pouvons ainsi répertorier : chômage des jeunes actifs, malnutrition protéino-énergétique des enfants de moins de 5ans, maladies infantiles, grossesses à risques, augmentation de la corvée des femmes qui jouent un rôle central, faibles rendements agricoles, faible taux de scolarisation des enfants de 7 à 15 ans. L'analyse de l'incidence de la pauvreté par rapport aux services sociaux de base donne les résultats suivants :

Santé

Les points forts signalés sont :

- l'existence d'une case de santé et d'un minimum de personnel,
- la vente avec l'appui de Plan de médicaments de première nécessité,
- la diminution des cas de paludisme de manière générale,
- les enfants sont apparemment mieux portants maintenant
- la sensibilisation sur les MST et le Sida par Plan,
- il n'y a pas de cas de SIDA dans le village,
- le passage d'un infirmier tous les 15 jours,
- la couverture vaccinale est jugée satisfaisante.

Les points faibles signalés sont :

- la difficulté d'accès à certains services de santé,
- le souhait non encore satisfait d'avoir une sage femme
- l'évacuation vers Sakal de certains cas de complication,
- des soins post-natals qui sont insuffisamment satisfaits,
- le manque de moustiquaires,
- l'existence d'eau stagnante qui amène des cas de paludisme,
- la planification familiale qui n'est pas bien acceptée par les femmes.

L'essentiel de ces points faibles est la conséquence du niveau de pauvreté du village.

Education

Les populations (parents et enfants) sont conscientes des bienfaits de l'éducation et c'est pour cette raison que depuis quatre ans les enfants vont à l'école. Les enfants ont pris conscience que l'école peut les aider à réussir dans la vie et à trouver ultérieurement un bon travail. Les parents se sont fixés comme objectif de scolariser (en français ou arabe) le maximum d'enfants. Les enfants qui fréquentent l'école française vont à l'école arabe les week end et jours fériés.

Avec l'appui de donateurs, l'école distribue gracieusement des livres aux élèves et les parents achètent le reste des fournitures.

A côté de ces potentialités qui sont le fruit de l'engagement et de l'organisation des populations en matière d'éducation, existent quelques faiblesses qui sont le fait de manque de moyens (pauvreté). Ces faiblesses sont :

- l'école n'a que deux classes,
- les parents ont du mal à acheter les fournitures scolaires pour les enfants.

Hydraulique

Les populations utilisent l'eau des puits dont la qualité est pour le moment jugée assez bonne. La corvée d'eau est assurée par les femmes et les filles pour les besoins domestiques et par les garçons pour l'abreuvement du bétail ; elle est jugée assez lourde car les puits ont une profondeur moyenne de 25 m. L'eau est pour le moment gratuite. Le manque de moyens pour installer une motopompe ou pour achever l'adduction d'eau qui a connu un début de réalisation (une canalisation existe dans le village) sont des contraintes liées à la pauvreté du village. Ces mêmes installations hydrauliques auraient pu aider les populations à développer des cultures maraîchères et à disposer de robinets dans les concessions.

• Accès au crédit

Tous les groupes cibles du village ont eu le même point de vue sur ce thème à savoir il n'a pas de structure de financement et de possibilités d'accès au crédit de manière formelle. Il n'y a pas par ailleurs de tontine dans le village.

• Activités génératrices de revenus

Pour les hommes et les femmes les activités génératrices de revenus sont :

- en première position l'agriculture qui connaît des contraintes : baisse de la pluviométrie, pauvreté des sols et manque d'intrants,
- en seconde position : l'élevage, le commerce, la transformation des produits agricole.

Les hommes s'adonnent aussi à d'autres activités comme la vente de bois de chauffe et la cueillette. Pour les jeunes garçons, les activités génératrices de revenus sont : petit commerce (marchands ambulants), laveur de voiture. L'agriculture ne procure pas de revenus directs aux garçons car ils travaillent pour le compte de leurs parents. Les populations apprécient que les enfants se débrouillent pour aider les parents.

Dans tous les cas, la portée et le rendement de ces activités restent limités. Les femmes ont beaucoup décrié le manque de suivi et d'encadrement des infrastructures mises en place dans le village. Au début, le jardin maraîcher leur offrait des rendements très importants avec la vente des légumes. Seulement les attaques ont tout décimé et l'arrosage était un calvaire pour elles.

• Habitat et cadre de vie

Le mode de partage des chambres entre les différents membres de la famille :

- les femmes avec les bébés et les filles qui partagent la même chambres,
- les jeunes garçons qui partagent la même chambre,

La vie quotidienne est relativement chargée pour les femmes, les jeunes filles et les jeunes garçons.

A ces incidences immédiatement perceptibles dans une première analyse, s'ajoutent : le faible revenu par habitant, le fort taux de croissance (supérieur à la moyenne nationale de 3,5%) et la faiblesse des rendements agricoles.

Sans les revenus d'appoints issus des autres activités (commerce, élevage), la sécurité alimentaire ne serait pas assurée. L'agriculture est donc essentiellement vivrière et peu rentable à cause de la pauvreté des sols « Dior », de la rareté des pluies, de l'insuffisance des intrants et du matériel agricole (absence de structure d'appui et d'encadrement comme le (CERP).

10.3. Groupes vulnérables

La pauvreté est ressentie par toutes les catégories de la population, mais les femmes et les enfants sont les plus exposés. Ce sont donc les groupes les plus vulnérables.

Les femmes doivent être mieux sensibilisées sur des thèmes tels que le suivi de la croissance de l'enfant, le schéma alimentaire de l'enfant, le respect des CPN et des vaccinations, la planification familiale et la prévention des MST/SIDA. Le financement du G.P.F. leur permettra de développer des activités génératrices de revenus.

10.4. Classification Socio-économique du village

La classification socio-économique des ménages a été effectuée au cours des focus groupes par les populations qui se sont basées sur leurs perceptions de la pauvreté et les caractéristiques de leurs modes de vie. Ainsi on peut identifier trois niveaux de classification des ménages :

STATUT	POURCENTAGE	POSSESSIONS
Moyennement riches	04%	-Transferts d'argent -terres de culture et de maraîchage plus matériels agricoles -bâtiments en dur -cheptel
Pauvres	70%	-Possèdent peu de terres de culture et de maraîchage et très peu de matériels agricoles -possèdent un mélange de bâtiments en dur et banco possèdent très peu de cheptel (souvent que de petits ruminants)
Très pauvres	26%	- Possèdent très peu des terres de culture et sans matériels agricoles -possèdent encore des cases en paille -ne possèdent presque pas de cheptel (seulement de la volaille)

La classification ainsi obtenue montre qu'il y a une faible proportion de personnes et de foyers « aisés » et la différence de niveau de pauvreté qui est le lot de tous est faible.

Ce qui est par contre remarquable c'est que le critère essentiel de stratification reste les moyens de production et d'une façon secondaire la nature de l'habitat. De toutes les possessions, seule la terre est héréditaire, les autres sont des fruits du travail individuel.

Cette pauvreté latente engendre un certain nombre de besoins jugés prioritaires pour une sortie durable de ce fléau.

XI- Besoins et problèmes exprimés /groupes cibles

Les contraintes au développement du village de Diaguène sont plutôt d'ordre secondaire ; elles sont solvables vue les potentialités du village dans les domaines surtout maraîchers.

11.1 Principales contraintes et solutions dégagées

PROBLEMES	SOLUTIONS	GROUPES CIBLES
Problèmes d'exhaure Corvée d'eau pénible	Raccordement au réseau d'adduction d'eau Installation d'équipement hydraulique (moto pompe).	FEMMES HOMMES
Problèmes d'accessibilité aux intrants et matériels agricoles performants.	Faciliter l'accès aux intrants et au matériel agricole par un système de crédit et d'encadrement adéquat.	HOMMES
Enclavement du village Pistes très peu praticables.	Construction d'une route ou d'une piste.	HOMMES FEMMES
Absence de source d'éclairage adéquat : électricité, panneaux solaires.	Raccordement électrique à partir du village de Baralé (4km) Installation de panneaux solaires	JEUNES HOMMES ETFILLES
Infrastructures sociales de base faibles (école, case de santé)	Renforcement des services sociaux de base	VILLAGE
Problèmes de communication avec les parents qui sont à l'extérieur.	Installation d'une ligne téléphonique fixe.	HOMMES FEMMES
Absence de source de crédit pour financer les femmes et les jeunes (commerce, élevage, embouche bovine centre social...)	Facilité d'accès aux crédits ; Renforcement des capacités pour créer et gérer des AGR.	FEMMES JEUNES

11.2. Perspectives et Orientations en matière de développement

D'abord compte tenu des besoins exprimés par les populations elles-mêmes, il semble urgent d'investir sur l'accès à l'eau potable pour tous par l'installation de branchements individuels ou de moto-pompes.

Ensuite il faudrait installer dans le village ou du moins lui faciliter l'accès au crédit. Une telle action faciliterait le développement du maraîchage qui est une activité promue à un

grand avenir dans le secteur. A cet effet il serait possible de confier la gestion d'une éventuelle caisse de crédit au GPF du village qui est très dynamique. Ce dernier servirait de véritable tremplin à tout organisme souhaitant intervenir sur le milieu.

Mais avant tout cela les populations souhaitent dans l'immédiat qu'on leur facilite l'accès aux intrants agricoles pour la résolution des problèmes primordiaux et à court terme. Après ces premières priorités, il faudrait désenclaver le village par la construction de voies de communication adaptées à la mobilité des personnes, mais aussi promouvoir l'accès des populations aux outils et instruments modernes de communication comme le téléphone.

L'encadrement des bénéficiaires, le suivi et l'entretien des infrastructures déjà disponibles sont à encourager.

La solution du problème de l'eau (allègement de la corvée) pourra également contribuer à résoudre d'autres problèmes telles que les activités génératrices de revenus par le développement de la culture maraîchère considérée comme l'activité la plus rentable si elle est promue.

ANNEXES

Annexe I : Méthodologie

Le thème principal débattu au cours de cette étude est relatif à la pauvreté, à ses manifestations et ses incidences sur le niveau de vie des populations du village. Dans ce cas d'espèce, l'analyse de la pauvreté par les perceptions est une approche pertinente si l'on sait que les perceptions sont certes relatives et subjectives, mais elles cherchent à objectiver des situations concrètes qui caractérisent le vécu des populations. Dans cette étude, les perceptions ont été appréhendées au travers des représentations sociales, culturelles, des conditions de vie socio économique, des rapports aux matérialités, etc.

Un travail préalable a été fait par la Direction de la Prévision et de la Statistique pour le compte de l'AFDS et qui a consisté à faire le ciblage des villages dans les cinq régions retenues dans la première phase du projet. C'est ainsi que Diaguène Ouolof fait partie des vingt huit villages retenus dans la Communauté Rurale de Sakal, en précisant que les représentants de ces villages ont eu à participer à des journées de sensibilisation et d'information pour mieux les impliquer dans ce travail de recherche participative.

1. Présentation de l'équipe de recherche

L'équipe de recherche qui a effectué le travail de terrain est ainsi composée :

- **Youssouf Sakho :** Ingénieur des travaux de planification ;
- **Médoune Yacine Dione :** Conseiller agricole ;
- **Mame Coumba Konaté :** Agent de développement ;
- **Sidi Thiam :** Documentariste.

2. Présentation des outils de recherches

La méthode de recherche privilégiée dans le cadre de cette étude est la MARP (Méthode Active de Recherche Participative) qui se compose d'un paquet d'outils de collecte d'informations de manière participative. Les outils que nous avons utilisés sont les suivants :

- le profil historique
- la carte sociale et la carte des ressources
- les diagrammes de Venn et de Polarisation
- les pyramides des contraintes et des priorités
- les calendriers des activités des populations selon le genre

Des guides d'entretien portant sur l'essentiel des thèmes relatifs à la pauvreté ont été confectionnés et nous ont servis d'input au cours des focus group organisés avec les groupes cibles ci-dessous :

- Les hommes mariés, chefs de ménage, âgés de 35 à 50 ans ;
 - Les femmes mariées, ayant au moins un enfant ; âgées de 30 ans et plus ;
 - Les jeunes femmes, célibataires sans enfant, âgées de 15 à 20 ans ;
 - Les jeunes hommes, célibataires sans enfant, âgés de 18 à 25 ans ;
 - Les enfants, tout sexe confondu, âgés de 7 à 14 ans.
- Les thèmes développés lors de ces focus group ont été les suivants :

- Pauvreté : définition et perception, identification des groupes vulnérables ;
- Santé ;
- Education ;
- Approvisionnement en eau ;
- Activités génératrices de revenus ;
- Accès au crédit ;
- Les activités quotidiennes.

Par ailleurs, des questionnaires village, ménage et structures (scolaire élémentaire, sanitaire et de système financier décentralisé SFD) ont été utilisés.

Enfin, une grille d'évaluation village a permis de faire une synthèse de tous les résultats obtenus au niveau de ces différents outils.

L'échantillonnage est décrit en détail dans le rapport méthodologique transmis à l'AFDS.

Les données recueillies contrôlées par l'équipe de supervision, ont été saisie sous fichiers SPSS, traitées et intégrées dans une base de données.

Au terme de la mission un rapport village est produit ainsi qu'un rapport Communauté rurale.

3. L'organisation du travail de terrain

Avant le démarrage des enquêtes un important travail de communication est mené au niveau de chaque village par le consultant. Différents supports médiatiques (Visites de reconnaissances, journées d'information et de sensibilisation, correspondances officielles, canaux informels, communiqués à travers les radios, etc.) ont été utilisés pour s'assurer de la disponibilité des groupes cible et de leur participation effective aux EPP.

L'équipe de recherche composée de trois enquêteurs est arrivée au village de Ndiaguène ouolof le jeudi 8/8/2002 à 10h30. Un accueil chaleureux leur a été réservé malgré l'absence du chef de village. A son retour à 13 heures il a été informé de l'objet de la mission et des rendez-vous ont été pris à 15 heures pour la tenue de l'assemblée villageoise. Malgré tout elle n'a pu se tenir qu'à 17 heures.

Les données recueillies avec ces outils ont permis de trouver des réponses à bon nombre de questions posées dans le questionnaire village et la grille d'évaluation village. Des interviews semi-structurées ont permis de compléter ces outils, en plus des triangulations qui ont permis de corriger certains déséquilibres et de s'assurer de la véracité et de la pertinence de certaines informations.

4. Contraintes et difficultés rencontrées

Les contraintes et difficultés majeures rencontrées dans la collecte des données de terrain sont relatives soit au contexte de l'étude soit au comportement des populations rencontrées. Parmi ces contraintes, nous pouvons signaler :

- La période des enquêtes qui a coïncidé avec l'hivernage et les vacances scolaires. Ce qui nous a parfois empêché d'atteindre toutes les cibles désirées. Egalement la fermeture des écoles n'a pas facilité la collecte des données, particulièrement celles relatives aux questionnaires structures élémentaires. Les enseignants n'étant pas sur place, beaucoup de questions sont restées sans réponse.
- Une certaine réticence des populations qui se disent être sur enquêtées et n'ayant pas encore bénéficié d'aucune action concrète. Lors des interviews opérées avec les chef de ménage, des données ayant trait à l'effectif du ménage ou cheptel ne sont pas fournies par les intéressés. Les informations sur les revenus et les productions sont difficilement obtenues, parfois impossibles à cause du refus des enquêtés de se prononcer sur ces questions pour des raisons culturelles inhérentes à l'organisation sociale.
- Le manque de cohérence dans certaines réponses qui sont fournies, ce qui laisse présager d'une exagération et d'une amplification des tendances dans le but de bénéficier des réalisations futures. Cette position se justifie par le fait qu'implicitement les membres de l'équipe de recherche sont perçus comme des porteurs de projets et de financement. Ce présumé requiert une précaution particulière dans la démarche de ciblage des populations bénéficiaires des programmes de lutte contre la pauvreté.

ANNEXE II : Les outils MARP réalisées

PROFIL HISTORIQUE

DATES	EVENEMENTS
1903	Création d'un puits par Modou Mbaye Siry Diagne
1910	Fondation du village par Modou Mbaye Siry Diagne
1958	Mame Oumar Diagne devient chef de village
1967	Construction de la mosquée en dur
1979	Création d'un puits
1982	Création d'une école arabe
1986	Création de 7 puits par le projet du plan
1988	Baye Ndiaga Diagne devient chef de village
1990	Création d'un deuxième puits
1997	Création d'une école française
1998	Création d'une case de santé

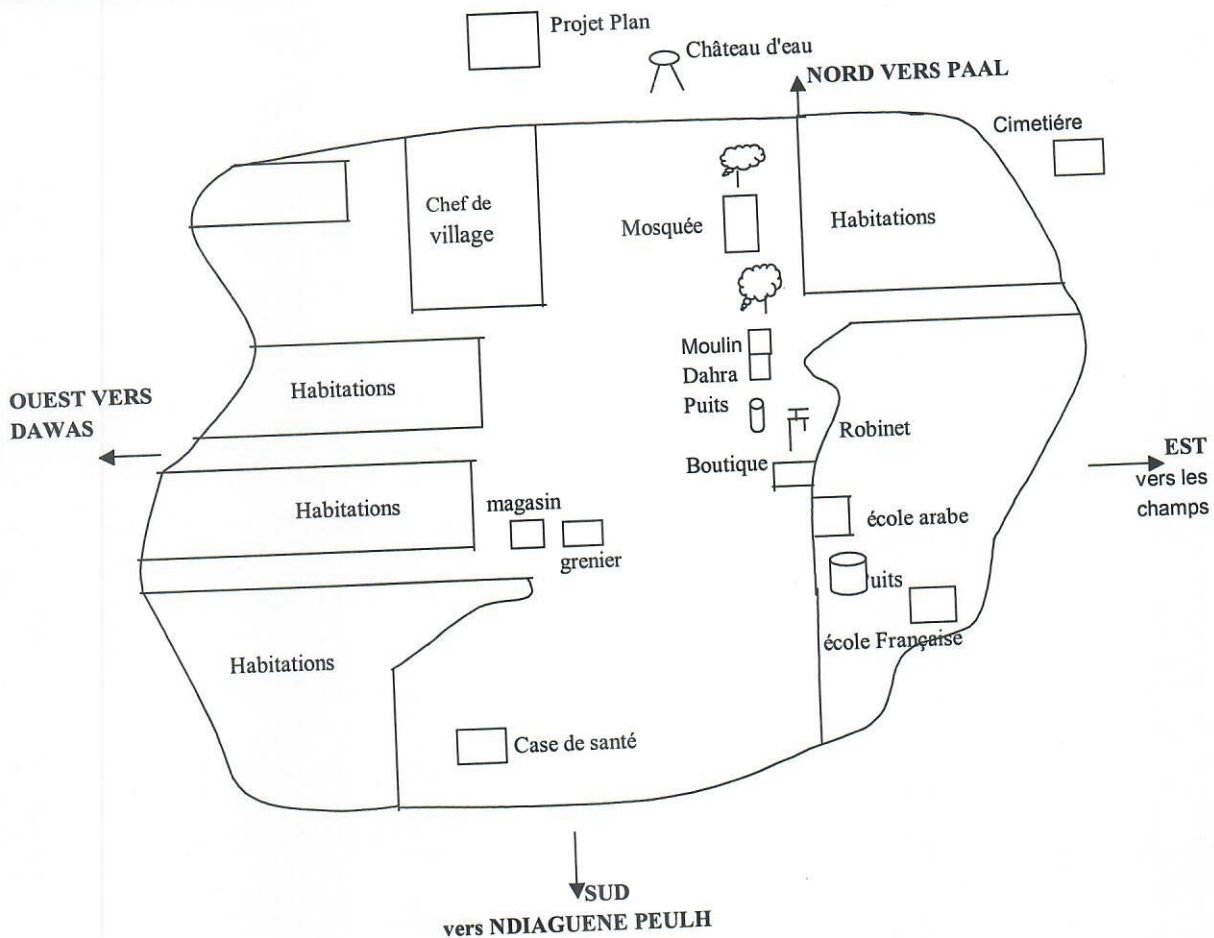
Commentaire :

La création d'un puits avant la fondation du village montre que l'eau a joué un rôle important dans la création du village.

Baye Samba Souna Fall fils de Thiene Ndoubane et le fondateur sont cousins.

Diaguene ouolof qui est un village très ancien Fondé vers 1600 est frappé par plusieurs phénomènes malheureux, comme la sécheresse, l'épidémie de Ndiadiry, famine, etc.

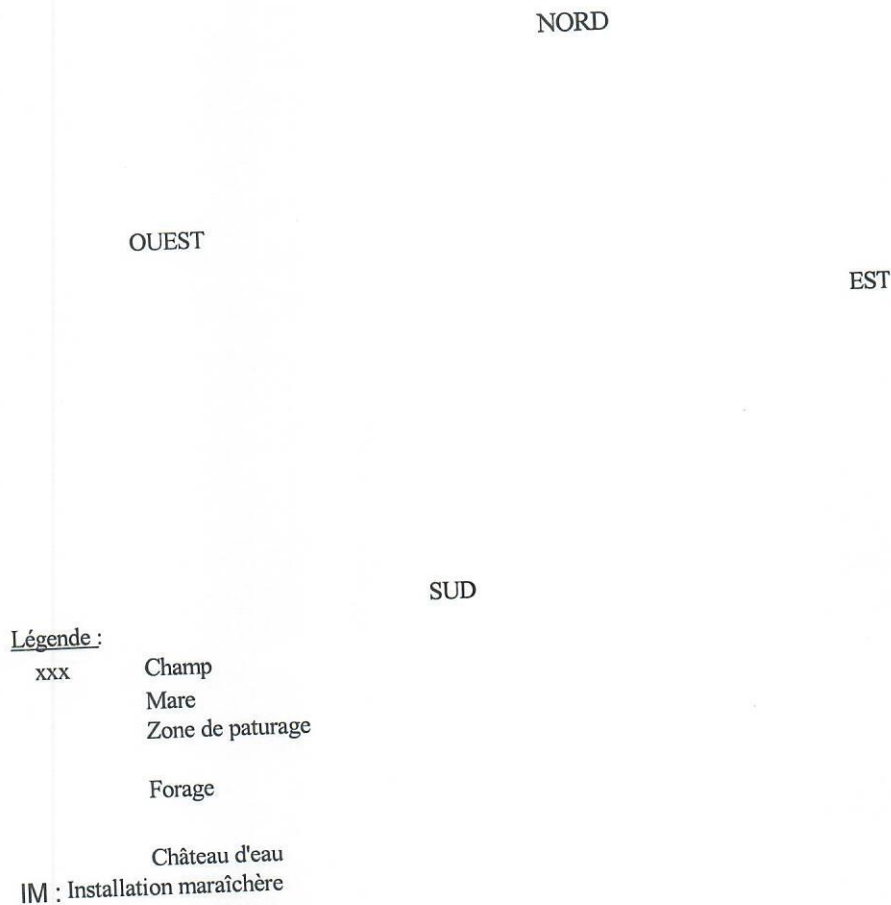
CARTE SOCIALE



Commentaire :

Forte densité de population ;
 Végétation arborée.
 Le niveau d'équipement est insuffisant.
 Une forte proportion du type d'habitat est en paille.
 Le village possède des possibilités d'extension, surtout vers l'ouest, délimité par le village de Ndawas.

CARTE DES RESSOURCES

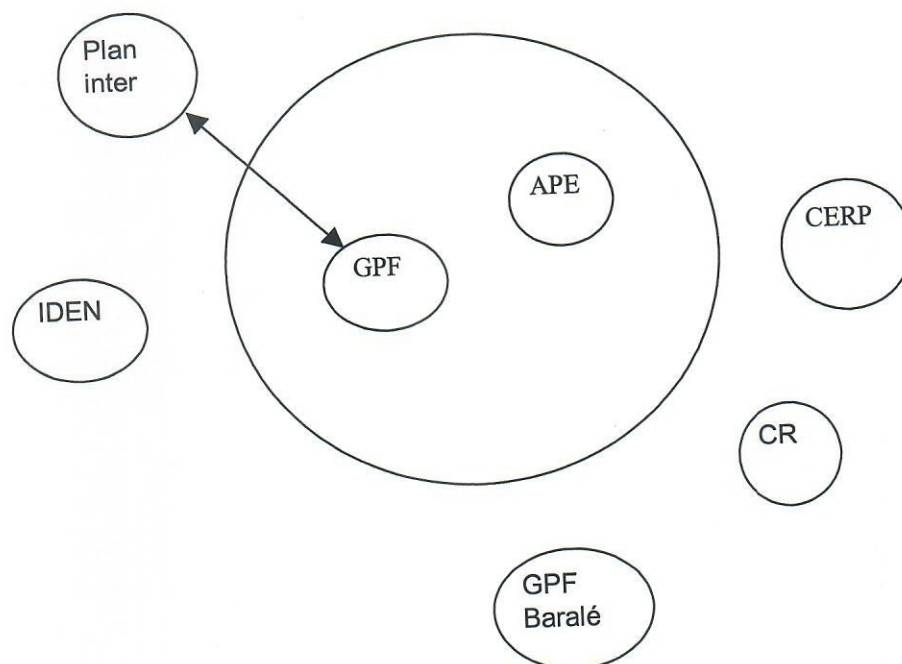


Commentaire :

La zone prévue pour les cultures maraîchères est inexploitée depuis plus de deux ans à cause principalement des difficultés liées à l'exhaure de l'eau dans les installations maraîchères.

Nécessité d'une moto-pompe.

DIAGRAMME DE VENN

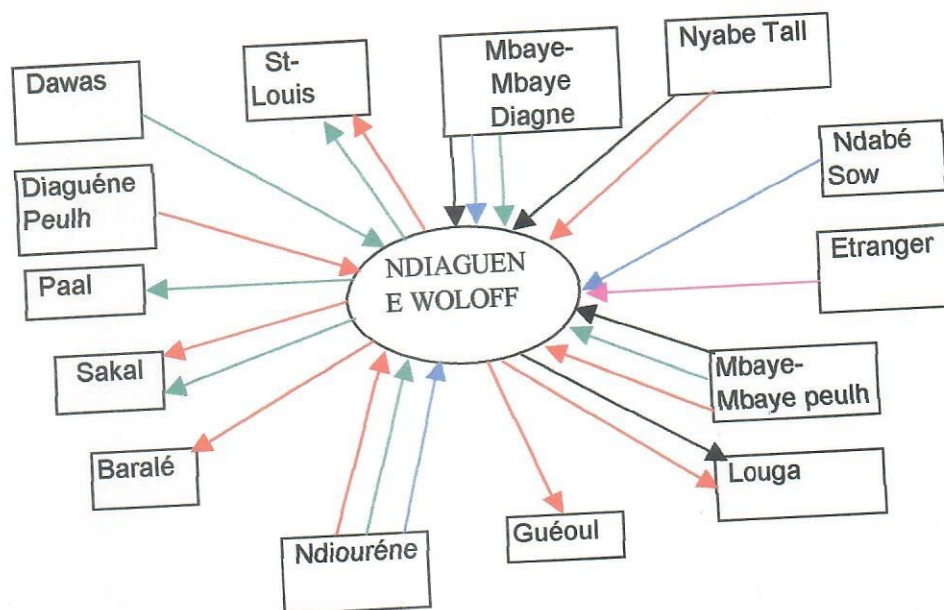


Commentaire :

La seule structure intervenant dans le village est Plan International dans les domaines suivant :

- Santé, éducation, agriculture, amélioration des conditions de la femme
- L'absence notoire des actions du CERP est à souligner dans l'encadrement du village.

DIAGRAMME DE POLARISATION



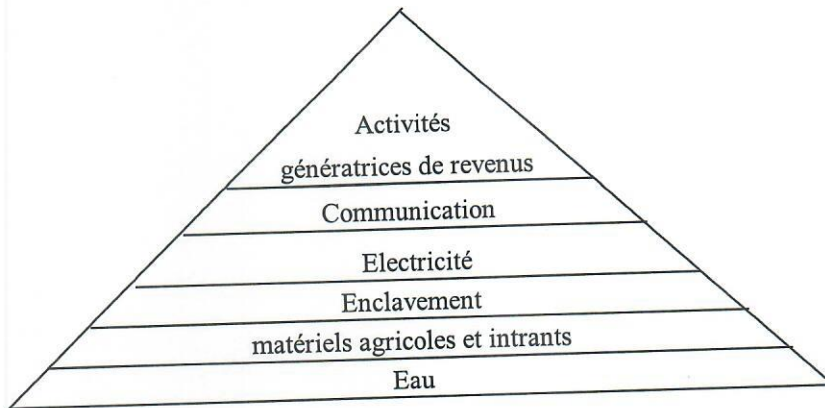
Légende :

- Education
- Eau
- Commerce
- Santé
- Taux d'émigration faible

Commentaire :

- Pour l'accès à l'eau, le village n'est pas polarisé par un autre.
- Par contre pour ce qui concerne la santé, il y a une très forte dépendance par rapport à des zones comme Sakal et Baralé (médecine traditionnelle).
- Le village dépend de Sakal, Mpal et Saint-Louis principalement pour des activités de commerce.
- L'émigration est encore un phénomène récent pour pouvoir jouer un rôle important.

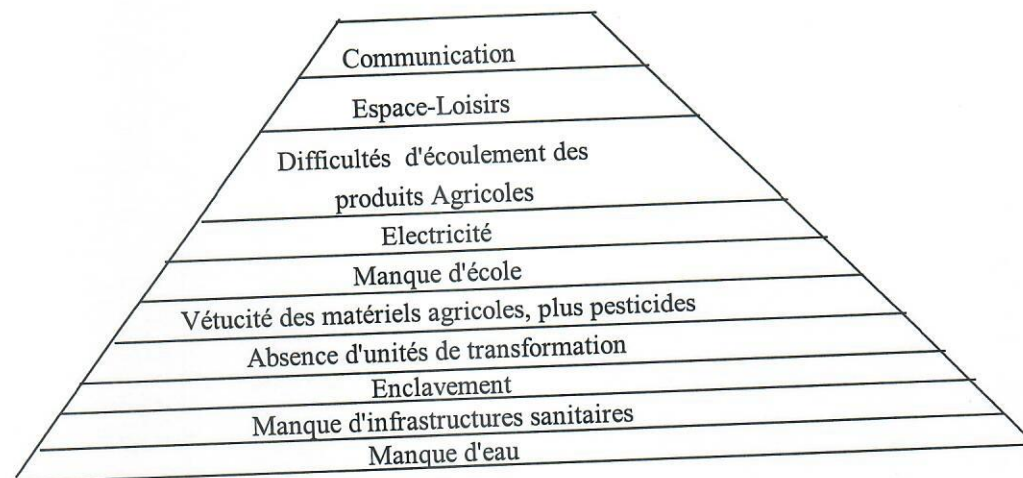
PYRAMIDE DES CONTRAINTES



Commentaire :

- L'eau est considérée par les populations comme la principale contrainte à cause des difficultés liées à l'exhaure dans les puits d'une profondeur de plus de 20m.
- Un équipement adéquat comme une moto - pompe pourrait alléger la tâche.

PYRAMIDES DES PRIORITES



Commentaire :

L'encadrement des bénéficiaires, le suivi et l'entretien des infrastructures déjà disponibles pourraient améliorer la gestion et la qualité de l'eau qui est la priorité pour les populations.

- La solution à ce problème (par l'allègement de la corvée) pourra également résoudre les autres problèmes telles que les activités génératrices de revenus par le développement de la culture maraîchère.

TRANSECT

uest

Relief	Plateau	Cuvette	Cuvette	Plaine	Cuvette
Sols	Dior	Dior	Deck-Dior	Dior	Dior
Végétation	Herbacée= mareum kéwel, coutou-coutou, cram-cram, khaïsoul, thialawlite, thibat, beurbef	cram-cram, matoum, kewel-dague	Khat, beer, wéré c,	Thialawlit, khaïsoul, beufeur	wéréyaan, nduusuur, thiakhat, xaaxam
	Arbustive= salan, calotropis, dougoor, ratt	Salan, gueer, dougor, ratt	gueer, diandam, matoum-kewel	matoum-kewel, dougoor,	
	Arborée = kadd, soump, ratt, acacia, jujubier	Sump, baobab, prosopis, niim, eucalyptus, tamarin	sengué, eucalyptus, ratt, tamarin, anacardié	Baobab, sengué	
Activités	Agriculture = niébé, bissap, mil, arachide, pastèque	Elevage= ovin, caprin, Agriculture=niébé, oseille, pastèque, sorgho, m araîchage	Agriculture= pastèque, niébé, xétaar,	Agriculture=arachide, oseille	
Faune	Wéle, lièvre, écureuil, oiseau, insecte	lézard, écureuil, oiseau,	termitière, oiseau,	écureuil, chat sauvage, serpent,	
Atouts	Culture intercalaire, variété de produits cultivés			jachère	
Contraintes	Pauvreté des sols, rendement faible		Pauvreté des sols, espace sous-exploité	Pauvreté des sols, absence d'intrant	

CALENDRIER SAISONNIER

- L'activité la plus importante est l'agriculture ;
- l'élevage est pratiqué durant toute l'année par toutes les concessions à titre individuel par les femmes.

Saisons \ Activité	NAWET	LOOLI	NOOR	COROON
Défrichage			_____	_____
Semis	_____	_____		
Sarclage	_____			
Récolte		_____		
Commerce		_____	_____	
Réfection		_____	_____	
Elevage	_____	_____	_____	_____

Annexe III : Grille d'évaluation village

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

AGENCE DU FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL



GRILLE D'EVALUATION VILLAGE/NDIAGUENE OUOLOF

REGION	Louga	8
DEPARTEMENT	Louga	83
ARRONDISSEMENT	Sakal	834
COMMUNAUTE RURALE	Sakal	8343
VILLAGE	NDIAGUENE OUOLOF	834378

Observations :

Le village est relativement équipé de services sociaux de base même si se ne sont que de nom car eux même mal équipée. C'est pourquoi, la pauvreté se traduit par une incapacité à bénéficier des services que ceux ci aurait pu apporter.

Les données de la grille ont été obtenues au cours des entretiens directs et indirects, discussions de groupes, de l'exploitation des questionnaires villages, questionnaires ménages, questionnaires SFD, questionnaires santé, questionnaire éducation, etc. ; dès fois par calcul (exemple pour les taux) après dépouillement des résultats. Certaines informations n'ont pu être collectées, tandis que d'autres, telles que nous les avons eues, ne peuvent être prises en compte dans cette grille.

Période de collecte des informations : du 08/08/ 02 au 09/08/ 02

Incidence de la pauvreté

Variables	Réponses		Codes à utiliser
Pourcentage de population pauvre		_9_ 6_	

Equipement scolaire -

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à l'école en km	_	_	_0_	
Durée de marche (en heures)	_	_	_0_	
Nombre de salles de classe	_	_	_2_	Mettre 999 si on ne sait pas
Etat des salles de classe			_1_	1= bon 2=moyen 3 = mauvais et 4=ne savent pas
Etat des tables/banc			_1_	1= bon 2=moyen 3 = mauvais et 4=ne savent pas
Nombre moyen de manuels scolaires par élèves		_	_0,5_	
Existence des latrines			_1_	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Existence d'une source d'eau potable dans l'école			_2_	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Existence de clôture			_2_	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Logement pour le maître			_2_	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Cantine scolaire fonctionnel			_2_	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Nombre de maître/maîtresses	_	_	_1_	Mettre 999 si on ne sait pas
Nombre d'élèves garçons/filles par niveau	_	_1_	_8_	Mettre 999 si on ne sait pas
Type d'organisation horaire			_1_	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)			_2_	1=complet 2=partiel
Existence d'une association de parents d'élèves			_1_	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Satisfaction des parents vis à vis de l'école			_1_	1=oui 2 = non
Taux de scolarisation des filles		_2_	_1_	
Taux de scolarisation de garçons		_1_	_7_	
Taux d'inscription des filles à l'école		_2_	_2_	
Taux d'inscription des garçons à l'école		_1_	_8_	
Taux d'abandon des garçons	_	_	_0,9_	
Taux d'abandon des filles	_	_	_1,1_	
Niveau d'utilisation des capacités (la première année)			_1_	1=pleine 2=sous utilisation 3=ne savent pas

Ces variables seront collectées au niveau de la direction de l'école par interview directe.

Alphabétisation -

Variables	Réponses		Codes à utiliser
Taux d'alphabétisation	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Taux d'alphabétisation des femmes	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Taux d'alphabétisation des hommes	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Ces variables seront collectées au cours de l'enquête participative.

Equipements de santé

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à la structure de santé	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	En kilomètres
Nature de la structure	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	1=poste de santé, 2=case de santé
Etat de l'infrastructure de santé	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	1=bon, 2=mauvais, Mettre 999 si on ne sait pas
Distance d'accès à une maternité	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	En kilomètres
Nombre d'infirmiers	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	Mettre 999 si on ne sait pas
Nombre de sages femmes - matrones	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	Mettre 999 si on ne sait pas
Disponibilité des médicaments	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	1=disponible 2=pas disponible
Moyens d'évacuation dominant pour le village	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	1=charrette 2 = véhicule 3=vélo et 4=marche 5=autres
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Proportion de consultations curatives	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Proportion de consultations prénatales	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Proportion de cas de paludisme déclarés	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Proportion de décès dus au paludisme	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Proportion de décès de femmes dus à un accouchement	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Pourcentage d'accouchements assistés	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Taux de couverture des consultations post natales	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Proportion d'enfants malnutris	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Proportion d'enfants vaccinés dans le village	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Pourcentage d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	

Ces variables seront collectées au niveau de la structure de santé et des interviews collectives

MST

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives			2	1=bon 2=moyen 3=peu connues 4=pas connues
Utilisation des méthodes contraceptives	9	9	9	1=bonne 2=moyenne 3=peu utilisées et 4=pas du tout
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles			2	1=bon 2=moyen 3=peu connues 4=pas connues
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst			2	1=bonne 2=moyenne 3=faible 4=nulle

Ces variables seront collectées par les méthodes participatives.

Systemes de financement décentralisé (SFD) -

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à SFD		3	5	En kilomètres
Nature du SFD			2	1=ONG, 2=Mutuelle, 3= Banque, 4=organisation non formelle 5= autres
Nombre de crédits octroyés	0	0	0	
Taux de croissance du montant total alloués			0	
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits			0	
Conditions d'accès au crédit			2	1=facile 2=difficile

Ces variables seront collectées au niveau de la structure de santé et des interviews collectives

Service Agricole

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture			1	1=oui 2 = non
Approvisionnement en intrants agricoles			2	1=bonne 2=faible et 3=nul
Utilisation de l'outillage			2	1=bonne 2=faible et 3=nulle
Types de culture dominant	2	3	5	1=horticulture, 2=arachide, 3=céréales, 4=coton, 5=autres
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre)			0	

Ces variables seront collectées par les méthodes participatives.

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses			Codes à utilises
Nombre de litres d'eau potable par personne et par jour			15	En litres
Proportion de ménages utilisant un puits forage			100	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant un puits protégé			100	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant un robinet public			0	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur			0	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant le fleuve			0	En pourcentage

Ces variables seront collectées par des méthodes quantitatives (Monographies) et participatives (Diagramme de Venn, Interviews).

Organisations sociales

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Nombre de groupement de femmes	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Nombre d'association de jeunes	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Nombre de groupements	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	

Ces variables seront collectées par des méthodes notamment le Diagramme de Venn et les interviews collectives.

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Nombre de ménages dans le village	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Proportion de ménages dirigés par des femmes	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	En pourcentage
Proportion de femmes dans le village	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	En pourcentage
Proportion de jeunes (moins de 35 ans)	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	En pourcentage
Age moyen au premier mariage (fille/garçon)	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Proportion d'hommes alphabétisés	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	En pourcentage
Proportion de femmes alphabétisées	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	En pourcentage
Ethnie dominante dans le village	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	1=oualof, 2=soninké, 3=sérère, 4=pular, 5=malinké, 6=autres
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	1=oui et 2 = non
- femmes veuves	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	Indiquer le groupe et le nombre
- enfants (jeunes filles et garçons)	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
- chef de familles	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
-	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	

Ces variables seront collectées par des méthodes qualitatives notamment les interviews collectives.

Activités de production - emploi – revenus - dépenses

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Principale source de revenus des ménages		_1_	_1_	1=activités agricoles, 2= salaires, 3=revenus d'entreprises et 4=revenus des transferts
Revenu monétaire moyen par tête et par an	_1_	_1_	_8_	_1_ (en milliers de fcf)
Dépense moyenne par tête et par jour		_1_	_0,5_	En 1000 francs cfa
Part de l'alimentation dans les dépenses quotidiennes		_4_	_0_	En pourcentage
Taux d'autoconsommation de produits agricoles			2	1=(-)de 250000 2=(-) de 5000000 3=(-)d'1 million 4=(+) d'1 million
Part des revenus agricoles		_8_	_0_	En pourcentage
Part des revenus de l'élevage		_1_	_5_	En pourcentage
Part des revenus de la forêt (cueillette)		_0_	_5_	En pourcentage
Part des revenus de la pêche		_0_	_0_	En pourcentage
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)		_0_	_0_	En pourcentage
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)		_0_	_0_	En pourcentage
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	_9_	_9_	_9_	
Pourcentage de la population active		_0_	_5_	En pourcentage
Proportion d'enfants qui travaillent	_9_	_9_	_9_	En pourcentage
Temps de travail de la population active	_1_	_1_	_0_	En heures

Variables à collecter au cours d'un focus group et à partir d'une enquête ménage

Cadre de vie

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Proportion de logement en dur		_7_	_0_	En pourcentage
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	_9_	_9_	_9_	En pourcentage
Proportion de logement en banco		_3_	_0_	En pourcentage
Proportion de logement en bois		_0_	_0_	En pourcentage
Type de toit dominant			_1_	1=zinc, 2=paille, 3=taule et 4=autres
Proportion de locataires		_0_	_0_	En pourcentage
Proportion de propriétaires		_0_	_0_	En pourcentage
Pourcentage de latrines		_0_	_0_	En pourcentage
Pourcentage de fosses sceptiques		_0_	_0_	En pourcentage
Pourcentage d'utilisation de la nature		_0_	_0_	En pourcentage
Mode d'éclairage dominant (lampe pétrole)	_1_	_2_	_1_	1=lampe tempête, 2=bougie, 3=électricité, 4=autres
Electrification du village			_2_	1=oui, 2=non

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, pendant les focus groups et les observations directes.

Environnement et cadre de vie

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Existence de forêt			_2_	1=oui 2=non
Ramassage d'ordure			_2_	1=oui 2=non
Evacuation d'eau usée			_2_	1=oui 2=non
Fleuve, cours d'eau			_2_	1=oui 2=non
Site touristique			_2_	1=oui 2=non
Lieu d'hébergement			_2_	1=oui 2=non

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, pendant les focus groups et par les méthodes de Diagramme de Venn.

Marché et boutiques

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à un marché quotidien	_	_	_7_	En km
Nombre de boutique dans le village	_	_	_1_	
Existence de marché hebdomadaire			_2_	1=oui 2=non

Variables à collecter au cours de l'enquête participative et par observations directes.

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Nombre de villages polarisés	_0_	_1_	_3_	
Destination principale des habitants de la communauté	_0_	_0_	_2_	1=urbain, 2=rural, 3=étranger, 4=autres
Existence de transferts			_1_	1=oui 2=non
Origine des transferts	_	_1_	_3_	1=urbain, 2=rural, 3=étranger, 4=autres

Variables à collecter par la méthodes participative utilisant le Diagramme de Venn.

Communication

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Principal canal de communication	Marché hebdo, charrettes, luma			
Principal support de communication				
Principale contrainte à la communication				
Distance à une route bitumée	_	_	_3_	En kilomètres
Distance à une route en latérite	_0_	_0_	_0_	En kilomètres
Connexion au réseau téléphonique			_2_	1=oui 2=non
Temps d'accès à un transport collectif		_	_1_	En heures

Temps d'accès à une localité urbaine			1	En heures
Temps d'accès à un village centre			3	En heures
Mode de transport le plus utiliser			2	1=marche 2=charrette 3=vélo 4=véhicule et 5=autres

Variables à collecter au cours de l'enquête participative et par observations directes.

Travaux domestiques

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Existence de moulin à mil			2	1=oui 2=non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson			1	1=bois, 2=charbon, 3=gaz, 4=pétrole, 5=autres
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles			2	En kilomètres
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	9	9	9	En kilomètres
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée			12	

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, et par observations directes.